

C. cc - 17

Paris 27 prairial an 4.

Mon cher concitoyen, en réponse à votre lettre du
11 prairial, je ne puis malheureusement que persister
dans ma dernière, et vous invite à accepter ce
qui vous est offert. Je manque absolument du crédi-
t'il faudroit avoir pour faire élusir votre
demande. Si j'étois à votre place j'accepterois sans
hésiter, et je me reprocherois de voir de l'humiliation
là où il n'y en a point. Dans les principes du vrai
civisme républicain, là où vous n'avez réellement
à vous plaindre que de ce qu'on ne fait pas acte
d'autorité pour vous rétablir, de ce qu'on vous applique
la rigueur de la règle en ne vous donnant que le
2^e emploi, parcequ'il n'y a que lui de vacant. Cet
acte d'autorité qui seroit de grace autant que
d'équité, je le ferois s'il dépendoit de moi; mais je
ne pourrois l'obtenir, si j'y insistois, et je ne sens pas
de raisons assez fortes pour y insister sans espoir. Lisez
le billet cy joint, il est de la main du Cit. Monjean.
Salut et amitié.

Languinois.

Au Citoyen

Colliot père ancien Receveur
l'enregistrement

à Rennes

Dec. 17.